FEUILLETON.

Commencé le 14 janvier.

L'Ancien Maître.

—PAR—

PAUL BOURGET,

De l'Académie Française.

—Suite—

Le colonel prononçait les phrases de l'oraison d'une voix forte. L'autre les répétait d'une voix un peu sourde, une voix zézayante d'enfant, et jusqu'à leur attitude révélait la différence des deux êtres; M. Scott, droit et comme debout sur ses genoux, Seymour comme accroupi et abandonné sur les siens. Quelquefois il se trompait sur les mots. Le colonel reprenait alors, plus lentement et plus distinctement, avec la patience d'un maître indulgent qui guide un écolier. Et certaines formules bien étranges dans cette circonstance et à cette heure :—Et ne nous induisez pas en tentation !....—Je ne sais pourquoi en entendant cette phrase prononcée par ce pauvre diable dont tout l'horizon tenait maintenant dans l'étroite cour d'en bas avec ses hauts murs et sa potence, je me rappelais la médiocre plaisanterie du vaudevilliste mourant. On lui demandait: "Que vous a dit le prêtre?—Hé! fit l'agonisant, il m'a donné de bien bons conseils. Et d'ailleurs il m'en aurait donné de mauvais que j'aurais été bien incapable de les suivre !...." Cela ne prouvait pas que Mr. Scott eût tort de faire balbutier au bandit la plus sacrée des prières. Pour moi, qui entendais ces mots ainsi, ils avaient un sens précis. Pour Seymour, ils n'en avaient guère, mais en les disant par déférence pour son premier protecteur, il témoignait d'un dernier sentiment. Le courage, tout physique et quasi bestial qu'il avait montré en mangeant avec ce joyeux appétit s'ennoblissait soudain d'un peu d'idéal. Il ne voulait pas seulement s'en aller repu de nourriture, comme il avait dit, il tenait à partir réconcilié avec le seul être qui eût été bon pour lui dans son enfance et qui lui eût inspiré un peu de respect.

—Voilà ce qui sauve du ridicule des apostolats aussi chimériques en apparence que celui de M. Scott et de sa fille, songeai-je en m'écartant vers le fond du couloir, car je supposais que les deux hommes avaient à échanger des paroles plus intimes. Au cours de sa brève et criminelle existence, Seymour avait été marié. Sa femme vivait et ses deux enfans. Je l'avais su par l'hôtelier. Quoiqu'elle se fût bien gardée d'apparaître, il pouvait lui envoyer un adieu "Oui, me répétai-je, ces chimériques sont dans la vérité des races supérieures et du devoir qui leur incombe: inspirer aux gens d'une race inférieure ce respect-là, tout personnel. Mais à travers la personne il remonte aux idées. Voilà l'origine du sacerdoce...." Puis je songeais à l'étonnante indifférence avec laquelle ce mulâtre quittait la vie, une vie à laquelle il tenait pourtant puisqu'il était sensuel, débauché et énergique. Je me disais encore: "Quelle ironie tout de même qu'un homme de cette espèce, un ourang-outang capable de manier un fusil et de parler, arrive du coup à ce que la philosophie considère comme le fruit suprême de son enseignement,—la résignation à l'inévitable! Je me souvenais d'un de mes maîtres, le plus grand penseur de l'époque, avec qui, deux ans avant sa mort, je me promenais dans un bois, en automne.—"J'essaie d'apprendre à mourir en regardant ces arbres qui se dépouillent et qui l'acceptent, me disait-il. Mais que c'est dur!...." Je me demandais si le courage de cet impassible Seymour n'était pas de la forfanterie et s'il tiendrait jusqu'au bout. J'avais aussi la curiosité de savoir ce que pensait et sentait le colonel, s'il était déjà venu le matin ou s'il lui avait suffi d'apparaître et de donner un ordre pour que le condamné se mît en prière. Le puritain croyait-il apaiser le remords dont il m'avait parlé? Toujours est-il qu'en revenant vers moi, au sortir de la cellule, il avait une sérénité singulière sur son martial visage:

—Il mourra bien, me dit-il simplement, et vous verrez comme tous ces gens le sentiront.

Il avait désigné, en me parlant, une fenêtre ouverte sur la cour de l'exécution, et par où montait un brouhaha grandissant. Les quarante personnes à qui le shériff avait donné la permission, comme à nous, d'assister à la pendaison, s'étaient amassées, pendant ce dernier quart d'heure, autour de l'échafaud. Ces hommes riaient, causaient, sifflaient. Nous nous avançâmes jusqu'à cette fenêtre et nous pûmes voir que les pires habitués des *saloons* de Philippeville, sans doute aussi les meneurs des élections, s'étaient donné rendez-vous là. Les noirs dominaient, montrant des faces patibulaires, avilies par l'ivrognerie. Ils regardaient vers la fenêtre ouverte, et nous saluèrent de cris d'impatience. Un groupe de géans blancs, aux cheveux clairs, aux masques pétris d'amertume et de gouaillerie, qui chiquaient ou fumaient la pipe, commencèrent de nous huer. Ils se turent en reconnaissant M. Scott. C'était un public de brigands, mais sur lequel la force d'âme du supplicié allait exercer ce magnétisme d'admiration pronostiqué par son ancien maître. Comme nous étions à cette fenêtre, nous entendîmes distinctement le shériff prononcer ces mots qui nous firent nous retourner :

—Etes-vous prêt, Henry?

—Oui, capitaine, répondit le jeune homme. Donnez-moi seulement ce cigare et allumez-le-moi. Le veil homme lui mit en effet aux lèvres une moitié de cigare soigneusement déposée sur une saillie de bois dans la cellule. La première moitié de ce havane, donné par un visiteur charitable avait paru si bonne à Seymour qu'il avait gardé la seconde pour se procurer avant de mourir cette petite sensation agréable. C'était un adieu à la vie,—à sa vie,—que ces dernières bouffées qu'il huma en descendant l'escalier, lorsque la porte de la cour s'ouvrit et qu'il vit l'échafaud, le cigare lui tomba de la bouche. Ce saisissement fut le seul signe donné par cet homme, qu'il eût, lui aussi, des nerfs à dominer. Il les donna aussitôt, d'ailleurs, car il gravit les marches de bois sans que ses pieds nus tremblassent. Son attitude était si ferme, si simple, si parfaitement digne, même dans l'infamie du supplice, que le silence se fit parmi ces rudes spectateurs. Au-dessous de la sinistre corde, toujours immobile, une planche était ménagée, posant sur le vide, et attachée d'un côté par des lanières de cuir à cet échafaud lui-même. De l'autre elle tenait par une charnière à une des deux poutres de la potence. Seymour marcha jusqu'à cette planche. Le shériff lui lia les jambes et les pieds, lui passa au cou le nœud coulant qui terminait la corde, et après lui avoir enveloppé le visage d'un voile noir, il se retira sur la plate-forme de l'échafaud pour lui demander:

—Qu'avez-vous à dire, Henry?

—Rien, capitaine, répondit le condamné sans que le voile noir bougeât, tant l'homme était tendu à se montrer calme.

—Dites: "Seigneur souvenez-vous de moi dans votre royaume..." cria une voix forte à côté de moi, celle du colonel.

—Seigneur, souvenez-vous de moi dans votre royaume, répéta la voix toujours zézayante du mulâtre. Puis, après un silence: "Je suis prêt maintenant. *I am all right now*," et avec beaucoup de fermeté: "Adieu, capitaine. *Good bye, captain*," ajouta-t-il en s'adressant au shériff: *Good bye, every body* et avec un accent plus doux: *Good bye, colonel*.

Tous instinctivement nous répondîmes, et moi comme les autres: *Good bye, Henry*, et le colonel plus haut que les autres: *Good bye, my boy.* Il répéta: *Good bye, my boy;* et à cette seconde même le shériff, d'un coup de hache, trancha la lanière de cuir qui assurait la planche. Elle tomba sous les pieds du patient qui fut précipité de la longueur de son corps. J'avoue que je détournai la tête pour ne pas voir l'horrible chose. Quand je regardai de nouveau, le cadavre pendait, inerte, à l'extrémité de la corde tendue. Le cou avait été brisé net. Il y avait sur toutes les faces des spectateurs une expression singulière et indémêlable. Tous se taisaient, tandis qu'au dehors se faisaient entendre les mêmes cris, les mêmes sifflets, les mêmes rires que nous avions écoutés avec dégoût, M. Scott et moi, de l'intérieur de la prison. C'était la foule de la rue, à qui l'on avait ouvert les portes de l'enclos pour qu'elle pût voir le cadavre et constater la mort.

—Tenez-vous tranquilles, gentlemen, cria le shériff, d'une voix qui domina cette rumeur: le médecin écoute si le cœur a cessé de battre.

Un personnage à mine joviale était en effet sur l'échafaud. Il avait attiré le pendu à lui, et il écoutait, son oreille posée sur la poitrine. Après quelques instans de cette auscultation dernière, il prononça: "C'est fini", en laissant retomber le supplicié, que le shériff arrêta au passage en disant, avec le même flegme que s'il eût été un portefaix parlant d'une malle:

—Il faut que j'enlève ce corps maintenant.

Le vieil homme reprit alors sa hache. D'un coup net il trancha la corde juste au-dessus de la tête toujours voilée. Quatre assistants de bonne volonté reçurent le fardeau entre leurs bras et l'emportèrent du côté du cercueil, tandis que les autres témoins de ce dernier acte du drame, rendus à leur vraie nature par la disparition de la dépouille de Seymour, se disputaient les morceaux de la corde et les courroies de cuir. Le colonel et moi nous eûmes tôt fait de fuir cette sinistre bagarre, et il me disait:

—Je ne vous propose pas de vous remettre à votre hôtel dans ma voiture. Ma fille m'a fait promettre de rentrer aussitôt, afin de savoir si ce pauvre garçon a fait sa prière avant de mourir. Voici quarante-huit heures qu'elle en est malade. Ah! c'est une grande consolation pour nous qu'il se soit repenti et qu'il soit sauvé....

FIN.

UN SPÉCIFIQUE

—POUR—

La Grippe, les Rhumes, la Toux

ET LES AFFECTIONS DES POUMONS,

Le Pectoral-Cerise d'Ayer

"Il y a deux ans, j'avais la grippe qui me laissa une toux ne me donnant de repos ni jour ni nuit. Le médecin de ma famille me soigna, changeant les remèdes aussitôt qu'il trouva qu'il ne m'avait apporté aucun soulagement, mais en dépit de

ses ordonnances, je ne me trouvai pas mieux. A la fin, mon mari ayant lu, un jour, qu'un monsieur qui avait eu la grippe avait été guéri en prenant du Pectoral-Cerise d'Ayer, se procura une bouteille de cette médecine, et avant que j'en eusse pris la moitié, j'étais guérie. J'ai trouvé dans le Pectoral un spécifique supérieur pour les rhumes, la toux et les affections des bronches." — EMILY WOOD, North St., Elkton, Md.

Le Pectoral-Cerise d'AYER

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition de Chicago.

AVIS AUX CREANCIERS

Interdiction de Veuve J. Duffart.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 42,061.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par J. A. C. Wadsworth curateur de l'interdite, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,

A. V. FLOTTE, Greffier.

22 jan—22 26 31

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Charles H. Schaefer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 48,310 — Division E.—Attendu que Charles H. Schaefer a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles H. Schaefer, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

18 janv—18 22 27

Grande Excursion d'Hiver, dans la Méditerranée et en Orient, par le vapeur express à double hélice, de la Malle française LA TOURAINE.

De New York le 4 février 1896, aux Azores [Fayal], Lisbonne, Gibraltar, Alger, Bizerte, [Tunis par chemin de fer], Malte, le Pirée [Athène], Alexandrie, [au Caire par chemin de fer], Port Saïd, Jaffa, [Jérusalem], Beyrouthe, [Damascus], Smyrne, Constantinople, par le détroit de Messine, Palerme, Naples, [Rome par chemin de fer], Villefranche, Marseille, Palma, [Iles Baléares] Malaga, Tanger. La durée du voyage aller et retour sera d'environ deux mois. Prix du passage, aller et retour, $520, $620, $720, et au-dessus selon les commodités.

Les passagers seront aussi acceptés pour les ports suivants: Lisbonne, Gibraltar, Alger. Prix du passage $100 et au dessus; pour Alexandrie, $200 et au dessus; pour Marseille via Alger [not. le service de la Méditerranée], de $120 et au dessus, selon les commodités.—Pour plus de renseignements s'adresser à A. FORGET, agent général, 3 Bowling Green, N. Y. City.

EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Baronne.

21 janv. au 1er fév.

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands.—No 622 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1896—A l'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie qui a eu lieu le 13 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment désignés pour l'année courante: D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Jos. A. Shakspeare, Henry C. Boucher, M. W. Smith, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, J. S. Zacuarie, A. Xiques, et à une réunion du Conseil des Directeurs tenue ce jour, M. Paul Capdevielle a été réélu président et M. Jules Montreuil, secrétaire.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

21 janv—3f

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.

A. McDERMOTT,

114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. 4 juil95—1an

JULES ANDRIEU,

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU,

AGENT D'AFFAIRES,

912 rue Gravier,

Nouvelle-Orléans, Lne.

P. O. Box 118. 29 jan—1an

LIBRAIRIE FRANÇAISE

IMPRIMERIE et CABINET DE LECTURE

L. DERMIGNY,

126 West 25th St. N. Y.

Succursale: MONTRÉAL 1615 RUE NOTRE DAME.

Seul Agent et Dépositaire du *Petit Journal* et des journaux français.

Romans et Livres de fonds prix de Paris.

Nouveautés, Publications diverses, Parisiens romains, Gravures, Musique, Chansons, etc.

Editeur du *Guide de Poche* franco-américain, contenant outre de nombreux renseignements utiles, une carte en deux couleurs, des Etats Unis.—Prix 25 cents. 9 fév—

LE GUIDE DE POCHE Franco-Américain. — Edition 1896.

L'édition du Guide de poche franco-américain, renseignant sur les Etats-Unis et le Canada, est en préparation, elle sera beaucoup plus considérable que l'année dernière, de nombreuses illustrations y figureront. Cinq cartes, notamment celle de la Nouvelle-Orléans seront insérées dans l'édition vendue 25 cents.

Les personnes qui désirent voir figurer leurs noms et adresse dans l'annuaire commercial du guide, n'ont qu'à envoyer 25 cents à l'Editeur M. Dermigny, 126 W. 25th Str., New York. Elles ont droit, en outre, à un exemplaire gratuit aussitôt l'apparition du volume.

O. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 3me district

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

L. MONROSE,

Feu, Marine Cyclone. **Agent Général d'Assurances,** No 30 Rue Carondelet

Représente:
- Commercial Union Assurance Co., Limited, Londres.
- The Greenwich Insurance Co., New York.
- London Assurance Corporation.

1er sept—1 an

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Commençant dimanche 19 janvier—Matinées Mercredi et Samedi.

ROBERT MANTELL.

Répertoire: Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Mercredi en Matinée, **THE HUSBAND**. Jeudi et Vendredi soirs et Samedi Matinée, **MONBARS**. Samedi soir, **CORSICAN BROTHERS**. Dimanche, 26 janvier—Haverly's Minstrels. Lundi, 27 janvier—Henry Irwing 21 jan—5f

THEATRE ST-CHARLES.

Ce Soir et toute la semaine—Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi, à midi. La grande pièce militaire, **The Girl I Left Behind Me**. Direction de JULIUS CAHN. Présentée de la même manière que vue pendant 350 soirs à New York. La même superbe troupe qui a paru à l'Académie de Musique de cette ville la saison dernière, sera vue cette année.

La semaine prochaine—OLIVER DOUD BYRON

21 jan—5f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche soir et toute la semaine. Matinées — mercredi et samedi, à 1 heure. Engagement du Tragédien Américain, **ROBERT DOWNING**,

Dans le répertoire suivant de pièces légitimes: Dimanche, mardi et vendredi soirs, **Helena**, de Victorien Sardou. Lundi et samedi soirs et matinée mercredi, **The Gladiator**. Mercredi soir, **Othello**. Jeudi soir **Julius Cæsar**. Samedi matinée, **Ingomar**.

Semaine prochaine—PADEREWSKI.

21 jan—5f

Crescent City Jockey Club,

REUNION D'HIVER,

Commençant le 23 novembre 1895

PLUS DE 100 JOURS.

Cinq Courses par jour, pluie ou beau temps.

C. S. BUSH, Directeur.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge Président.

Les courses commencent à 2 P. M.

Prix d'admission au "Grand Stand"...**50 sous.**

19 nov—4m

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique.

SALLE TULANE,

Place Université, entre les rues Canal et Commune.

Un cours de quatre semaines, comprenant cinquante-deux lectures sur la science, les arts, l'histoire naturelle, éthiques, belles-lettres, pédagogie, etc.

Commençant jeudi, 20 fév. 1896.

A 10 A. M., 4 P. M. et 8 P. M. chaque jour.

Les lectures et discours seront faits par des orateurs de marque.

Prix pour la vie (patron fee)	$100 00
Prix annuel (patron fee)	10 00
Cours simple, 5 lectures	1 00
Simple admission	25c

Le "patron fee" comprend l'admission à toutes les lectures et aux autres fonctions.

S'adresser au secrétaire,

A. H. FLEMMING,
312 rue du Camp.

18 déc—2 m Nouvelle Orléans.

BANQUES.

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, Lne., 17 janvier 1896 – A l'élection annuelle des actionnaires, qui a eu lieu le 14 janvier 1896, les messieurs suivants ont été élus directeurs pour servir pendant l'année courante: H. R. GOGREVE, JOHN F. KRANZ, VIC. MILLER, HY. ABRAHAM, GEO. R. FINLAY, C. M. SORIA, MAX SCHWABACHER, J. L. HERWIG, J. C. DENIS.

Et à une réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu ce jour, M. J. C. DENIS a été unanimement réélu président.

18 jan—3f F. DIETZE, Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 27 décembre 1895—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque pour servir durant la présente année, aura lieu au local de la banque, le LUNDI, 3 février 1896, entre les heures de midi et 2 p. m.

A. A. LELONG, Caissier.

27déc—27 au 3 fév inc

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans—No 314 rue du Camp.—Nouvelle Orléans, Lne., 17 janvier 1896.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende semestriel de QUATRE (4) POUR CENT, sur le fonds-capital a été déclaré payable sur demande.

18 janv—10f SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

A LOUER.

Les magasins No 218 rue du Canal et 417 rue South Front.

Le warehouse Nos 540 et 544 rue South Peters.

Les bureaux au 3ème étage No 832 rue de l'Union.

Les résidences Nos 1204 rue Bourbon et No 1208 même rue.

S'adresser à

JULES ANDRIEU,
912 rue Gravier.

29 nov—

LIGNE COURTE

—POUR—

Hot Springs, Nord Texas

—ET—

CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 632 Canal,

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal.	8:15 a.m.	9:15 a.m.
Ft Worth & Hot Srings Ex	7:20 p.m.	6:55 p.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a. m. et 7:55 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets, N. O., Lne. F. E. GUEDRY, agent des passagers de la ville, Nouvelle-Orléans, Lne. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex. L. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur-général, Dallas, Tex.

1er janv96—1an

CHEMINS DE FER.

Bureau de Billets de la Ville,

Coin St-Charles et Canal.

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivées.
Express de la Californie	9:15 a. m.	6:55 p. m.
Malle rapide du Texas et du Mexique	8:35 p. m.	6:30 a. m.
Lafayette Local	4:55 p. m.	4:55 p. m.

Pullman Buffet Dining Room Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco, Houston, San Antonio et la ville de Mexico.

Tourist Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la Californie.

"**Sunset Limited**" jusqu'à Los Angeles et San Francisco, avec Char composé de Salle à Manger, Salon, Dortoirs à dix sections et Char à compartiments, avec servantes, commençant le 31 Octobre, 1895, laissent la Nouvelle-Orléans à 10 00 a. m. tous les jeudis et lundis, et arrivent à 6.55 a. m. tous les mercredis et samedis. fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Departs	No.	Arrivées
6 Mal. Rap.	7:10 a.m.	3 Ex. Rapid.	7:40 a.m
10 Exc dim.	7:50 a.m.	7 Acco. côte, dimanche excepté	8:50 a.m
4 Exp. Rap.	9:45 a.m.	1 Ligne rapide	6:50pm
5 Acco. côte, dimanche excepté	3:30 p.m.	9 Exc. dim.	9:40 p.m
2 Exp. Lim.	7:50 p.m	5 Lim.	8,30 p.m

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle Orléans à New York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen.
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

5 mars—au 31 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited.

No 4, départ 9 A. M. — No 3, arrive 6:50 P. M.

Trains solides, vestibule, éclairés au gaz avec chars Pullman.

Chicago Fast Mail.

No 2, départ, 7:00 P.M | No 1, arrive 8:20 A. M.

Service Pullman à Memphis, St-Louis, Kansas City et Chicago.

Local Mail and Expres.

Nouvelle-Orléans et Memphis.

No 26, départ 7. A. M | No 25, arrive 9:30 P. M.

Tous Quotidien.

Vitesse insurpassable. Service sans Pareil.

BUREAU Coin des rues St-Charles et Commune

W. A. KELLOND, A. G. P. A. — A. H. HANSON, G. P. A.

YAZOO AND Mississsippi Vallev R. R. Co.

Heures d'arrivées et de départs prenant effet à partir du 1er Septembre 1895.

Les trains partent et arrivent à la Station Centrale, coin avenue Howard et rue Remparts, tous les jours.

	Départs.	Arrivés.
Memphis et points locaux	4:00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg & Natches Ex	7:30 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Vicksburg et Memphis, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman.

La route directe et favorite pour le Nord de la Louisiane et l'Arkansas.

La seule ligne à travers le Cis-Mississippi Sugar Country et la renommée Yazoo Delta.

Le Bureau des Billets, coin des rues St-Charles Commune.

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
W. A. KELLOND, Asst. Gen. Pass. Agt.

30 juil—

Q & C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans	7:05 p.m.	7:50 a.m.
Arrive à Meridian	1:05 a.m.	3:30 p.m.
Part de Meridian	1:10 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Birmingham	5 00 a.m.	12:45 p.m.
Arrive à Chattanooga	9:40 a.m.	7:00 p.m.
Arrive à Lexington	5:00 p.m.	4:25 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:35 p.m.	7:15 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars-dortoirs-vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C. 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent. — I. HARDY, G. P. A., La.

3 mars—

Magasin du Bon Marché

61 Rue Royale

(NOUVEAU No 313),

F. A. BRUNET.

Horloger, Bijoutier, Joaillier

Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toutes descriptions.

Cannes et Ombrelles à pomme d'or et argent.

Achat et échange de vieil or et argent.

Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14déc95—1an

VAPEURS.

LIGNE AMERICAINE

Pour Southampton.

La traversée la plus courte et la plus agréable jusqu'à Londres; communication rapide à Southampton pour le Havre et Paris par des steamers à deux hélices.

LIGNE RED STAR

Pour Anvers.

La route la plus courte pour la Belgique et la France, la Suisse, l'Allemagne, le Rhin, l'Italie etc.

Co. de Navigation Internationale, 6 Bowling Green, New York.

A. K. MILLER & CO., 303 rue Carondelet.
F. J. ORFILA, 19 rue du Camp, Nlle-Orléans.

2 oct—1 an—DimMeVe

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre, Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe, **$160.** 2me classe **$116.**

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit:

LA BRETAGNE, Rupé, 25 janvier, à 7 A. M.
LA BOURGOGNE, Lebœuf, 1er février, à 2 P. M.
LA NORMANDIE, Deloncle, 8 février, à 7 A. M.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine...**$80 et $100** et au-dessus, selon les accommodations.

Deuxième classe...**$50**

Entrepont, $32.10, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix reduits

EMMANUEL E. PREVOST,
Agent général du Sud,
45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT

Steamers:

HUDSON...Mercredi, 22 janvier.
NEW ORLEANS...Mercredi, 29 janvier.
LOUISIANA...Mercredi, 5 février.

Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.

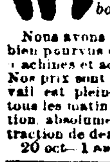
Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle Angleterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser

ALEX. HARRIS, Agent.
No 313 rue Carondelet.

mars—1an



Philadelphia Dental Rooms

Coin Canal & Bourbon,

Au-dessus du R. E. LEE HAT STORE, Elévateur, 4 rue Bourbon.

Nous avons des salons élégants et commodes, bien pourvus de tous les nouveaux instruments, machines et accessoires connus à la profession. Nos prix sont raisonnables et justes. Notre travail est pleinement garanti. Nous fabriquons tous les matins de l'AIR VITALISE pour l'extraction absolument sans souffrance, des dents. Extraction de dents sans souffrance, 50 sous.

20 oct—1 an

Wm. G. Coyle & Chas. G. Coyle.

W. G. COYLE & CO.,

CHARBON. COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama,

Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Chaux en chalands pour planteurs sucriers.

BUREAUX:

Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.

30oct—

E Fougera & Co., Droguistes New-York.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné informe ses clients et le public qu'il s'occupe de prendre des affidavits pour le paiement des licences et de remplir les retours d'assessement.

R. D. CHARBONNET.
Notaire,
606 rue Gravier, coin Camp. N. O.

12jan—1m dim mar ven

LE GOUDRON GUYOT

Goudron Guyot et Capsules Guyot

Capsules & Liqueur

Est celui qui a servi aux expériences faites dans sept grands hôpitaux de Paris contre les RHUMES, les BRONCHITES, l'ASTHME, les CATARRHES des BRONCHES et de la VESSIE, les AFFECTIONS de la PEAU, ECZÉMA, DARTRES, etc. Par sa composition, le **Goudron Guyot** participe des propriétés de l'Eau de Vichy, tout en étant plus tonique. C'est pourquoi il possède une grande efficacité contre les maladies de l'estomac.

Comme on le sait, c'est du Goudron médicinal que l'on retire les principes antiseptiques les plus efficaces, c'est pourquoi, durant les fortes chaleurs et quand règne une épidémie, le **Goudron Guyot** est une boisson hygiénique et préservatrice qui rafraîchit et purifie le sang. Les **Capsules Guyot** ne sont autre chose que le **Goudron Guyot** pur, à l'état solide.

« **Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.** » Professeur BAZIN, Médecin de l'hôpital Saint-Louis, Paris.

Refuser, comme falsification, tout flacon de **Goudron Guyot** — *Liqueur ou Capsule — qui ne porte pas l'adresse.* **19, rue Jacob, Paris.**

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTINENTAL

De la Ville de New York.

Extrait du relevé du 1er janvier 1895.

Capital payé	$1,000,000 00
Réservé pour primes non-expirées	3,943,639 46
Surplus net	1,811,269 26
Surplus aux détenteurs de polices	2,811,269 26
Actif brut	6,754,908 72

Cette Compagnie dirige ses affaires sous les stipulations de la loi des fonds de garantie de l'Etat de New York pour protéger les détenteurs de polices en cas de grand feu et a deux fonds de garantie de douze cent mille dollars. Cette Compagnie a un capital de plus d'un million de dollars, un actif brut de six millions, une réserve pour polices non-expirées de trois millions un surplus net en sus du capital et des risques de dix huit cent mille dollars. Pertes payées, plus de trente millions. Les pertes ajustées et payées sans escompte par

JAMES PREVOST, Manager.

135 rue Gravier, **Nouvelle-Orléans, Lne.**

20 fév 95—1 an—jeu dim mardi

L'Année Présente.

Nous voulons être les bijoutiers auxquels vous pensez d'abord. Notre commerce immense des Fêtes nous a prouvé ainsi qu'à vous, combien nous sommes en avance des autres bijoutiers. Nous avons toujours le plus grand choix de—

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUTERIE FINE

Et notre spécialité est la manufacture de tout ce qui comprend la bijouterie. Les prix sont justes, pas exorbitants.

FRANTZ & OPITZ,

Bijouterie et Beaux-Arts.

129 rue Bourbon, près Canal.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE CHEVRIER

Le VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE, *préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à* PARIS, *possède à la fois les principes actifs de l'*HUILE DE FOIE DE MORUE, *et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'*HUILE DE FOIE DE MORUE, *est souverain contre la* SCROFULE, *le* RACHITISME, *l'*ANÉMIE, *la* CHLOROSE, *la* BRONCHITE, *et toutes les* MALADIES DE POITRINE.

M. CHEVRIER prépare aussi le

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CRÉOSOTÉ

REMÈDE PAR EXCELLENCE CONTRE LA *PHTHISIE PULMONAIRE*

Dépôt général	Dépôt
PARIS — *21, Faubourg Montmartre, 21*	à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Cie, 42, 44, Camp.

MALADIES NERVEUSES

Guérison certaine par le

SIROP HENRY MURE

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris

POUR LA GUERISON DE

ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE	MALADIES du CERVEAU et	MIGRAINES, INSOMNIE
HYSTERO-ÉPILEPSIE	de la MOELLE EPINIERE	EBLOUISSEMENTS
DANSE de SAINT-GUY	CONVULSIONS, VERTIGES	CONGESTIONS CÉRÉBRALES
DIABÈTE SUCRE	CRISES NERVEUSES	SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à *PONT-SAINT-ESPRIT (France)*

DEPÔT A LA *Nouvelle-Orléans*: J. L. LYONS & Cie. 42-44, Camp.

PURGATIFS et DEPURATIFS

Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle contre les

ENGORGEMENTS D'INTESTINS

(Constipation, Migraine, Congestion, etc.)

Très contrefaits et imités sous d'autres noms

Exiger l'Etiquette CI-JOINTE EN 4 COULEURS

Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1896	1,015,465 66
Surplus	350,074 69
Surplus aux détenteurs de polices	765,340 35

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRE.

18 juin95—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX DE HARTFORD CONN.

Actif, valeur réelle...$5,820,322

Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

WM. M. REILLEY & CO., Agents pour l'Etat

307 RUE CARONDELET—TELEPHONE 229

29mai95—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs de la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW Assistant Secrétaire. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

4nov.129—1an